

DOSSIER PÉDAGOGIQUE COLLÈGE

SOYOUZ FILMS
PRÉSENTE

AGNÈS JAOUÏ

PIO MARMAÏ

NAJAA

On te donne et un jour,
ce sera à toi de donner.

COMPAGNONS

UN FILM DE
FRANÇOIS FAVRAT

AU CINÉMA LE 23 FÉVRIER

SYNOPSIS

À 19 ans, passionnée de street art, Naëlle est contrainte de suivre avec d'autres jeunes un chantier de réinsertion, sa dernière chance pour éviter d'être séparée de ses proches. Touchée par la jeune fille, Hélène, la responsable du chantier, lui présente un jour la maison des Compagnons de Nantes, un monde de traditions qui prône l'excellence artisanale et la transmission entre générations. Aux côtés de Paul, Compagnon vitrailliste qui accepte de la prendre en formation dans son atelier, Naëlle découvre un univers aux codes bien différents du sien... qui, malgré les difficultés, pourrait donner un nouveau sens à sa vie.

SOMMAIRE

L'intérêt pédagogique du film	3
I. Liens avec les programmes	4
II. Préjugés, stéréotypes liés à un métier	7
III. Métiers manuels / Métiers intellectuels	14
IV. La voie professionnelle : une voie d'excellence ?	20
V. Découvrir l'apprentissage à travers l'exemple des Compagnons du Devoir	23
VI. Découvrir les métiers d'art Des métiers de passion : le choix de Naëlle	25
VII. Mettre en relation métier et compétence	29
Association «L'Outil en Main» : partenaire du film	32
Novélisation du film	34

POUR ORGANISER UNE PROJECTION POUR VOS ÉLÈVES

1. Contactez la salle de cinéma la plus proche de votre établissement - si vous n'avez pas le contact n'hésitez pas à nous le demander à cette adresse : programmation@wildbunch.eu
2. Demandez au responsable de la salle les modalités pour organiser une séance scolaire : tarifs, disponibilités de la salle...
3. Toutes les salles de cinéma peuvent organiser une projection en amont ou après la sortie du film le 2 mars.

L'INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE DU FILM



Le film COMPAGNONS illustre avec talent les possibilités que peut offrir la voie professionnelle. Son héroïne, Naëlle, que l'on devine en échec, cumulant difficultés scolaires et sociales, va, en intégrant un centre de formation des Compagnons du devoir, peu à peu reprendre confiance en elle, découvrir un métier dans lequel elle peut réinvestir les compétences qu'elle avait développées à travers ses passions et nouer de nouveaux liens de solidarité et de camaraderie avec ses condisciples mais aussi avec son maître d'apprentissage. À travers son parcours, les élèves vont ainsi découvrir que la voie professionnelle est aussi une voie qui permet de s'épanouir professionnellement mais aussi socialement et, qu'à rebours de nombreux préjugés, elle peut également être une voie d'excellence.

Le film permet également de donner une image précise de cette voie en lien avec les réalités concrètes de l'entreprise et du monde du travail, et d'illustrer certaines de ses spécificités : modalités pratiques de l'apprentissage, notion de chef-d'œuvre, importance de la place accordée à l'expérience concrète du travail en atelier et/ou en entreprise tout en continuant à suivre des enseignements plus généraux.

Enfin, à travers les doutes, les errements, les difficultés et les stéréotypes auxquels se heurte la jeune héroïne, il montre qu'un parcours d'orientation est d'abord et avant tout un parcours de découverte de soi, de ses goûts, de ses compétences, de ses envies, qu'il s'agit d'une démarche progressive qu'il est nécessaire de construire pas à pas, en allant à rebours des idées reçues et en n'hésitant pas à solliciter l'aide de personnes ressources.

I. LIENS AVEC LES PROGRAMMES

a) COMPAGNONS un film au cœur du parcours des collégiens.

- Découverte d'un métier et d'un secteur de métier : les métiers d'art.
- Découverte des possibilités offertes par la voie professionnelle et par l'apprentissage dans la construction d'un parcours d'orientation.
- Découverte et déconstruction des stéréotypes notamment de genre liés aux métiers.
- À travers le parcours de l'héroïne, à laquelle de nombreux élèves en difficulté peuvent s'identifier, remettre en cause les préjugés négatifs liés à la voie professionnelle et mettre en évidence le fait que celle-ci peut aussi être une voie d'excellence.

Cadre : le parcours de découverte des métiers et des formations (parcours avenir) tel que défini par la circulaire n°2008-092 du 11 juillet 2008.

Classes et options d'enseignement concernés :

- L'option découverte professionnelle en 3^{ème} générale.
- L'enseignement de découverte professionnelle en 3^{ème} prépa métiers.
- Les classes de 3^{ème} et 4^{ème} SEGPA pour lesquelles un important volume horaire est consacré à l'orientation.
- La classe de 3^{ème} UPE2A (élèves allophones) au terme de laquelle les élèves doivent faire un important choix d'orientation.

b) Préjugés, stéréotypes liés à un métier : Et si une fille veut devenir.... Et si un garçon veut devenir... ?

- À travers le parcours de l'héroïne, affiner les représentations actuelles et démonter les stéréotypes, s'interroger sur l'égalité homme/femme dans la société, s'interroger sur la non ou mal reconnaissance du travail manuel, sur les inégalités face à l'accession aux métiers, sur les discriminations liées aux origines sociales ou ethniques.

Domaine d'enseignements concernés :

Enseignements transversaux : Éducation à l'orientation / Sciences humaines et sociales / Enseignement moral et civique / Arts / Lettres et Langues

Activités proposées :

- Découvrir les stéréotypes de genre
- Métiers manuels / Métiers intellectuels
- Présence de la femme au travail dans le cinéma

Exercice : argumenter des choix professionnels en dépassant les stéréotypes liés à l'exercice d'un métier.

c) La voie professionnelle : une voie d'excellence ?

Domaines d'enseignements concernés :

Enseignements transversaux : Éducation à l'orientation / Découverte professionnelle

- La voie professionnelle transformée : qu'est ce que c'est ?

- Une autre façon d'apprendre
- Dix questions sur les idées reçues de la voie pro : saurez vous démêler le vrai du faux ?
- La voie pro : je veux travailler de mes mains
- Un chef-d'œuvre à réaliser

- Découvrir l'apprentissage à travers l'exemple des Compagnons du Devoir

- Découvrir les métiers d'art : des métiers de passionnés

- De la passion du graffiti au métier de vitrailliste : quelles compétences peut-on développer à la fois à travers une passion et un métier

d) Séquence spéciale pour les 3^{ème} UPEA : À la découverte du métier de vitrailliste

Domaines d'enseignements concernés :

Enseignements transversaux : Éducation à l'orientation/ Découverte professionnelle / Arts /Lettres et Langues

- Explorer un métier en particulier en 3^{ème} UPE2A à travers l'exemple du métier de vitrailliste

Exercice : recueillir des informations sur un métier et sur les formations y menant, créer un storyboard sur le métier de vitrailliste.

- Mettre en relation métier et compétence en 3^{ème} UPE2A

Exercice : définir les qualités, les connaissances nécessaires, les savoirs faire et savoir être nécessaires pour exercer un métier en s'appuyant sur le parcours de Naëlle. Faire partager à l'oral ce que les élèves ont trouvé. Faire répertorier par les élèves leurs compétences pour écrire une lettre de motivation en 3^{ème} UPE2A.

- Travailler les représentations sur les métiers en 3^{ème} UPE2A

Exercice : découvrir un métier en partant dans un premier temps des idées reçues que les élèves ont sur ce métier et confronter leurs représentations à l'information collectée dans le cadre d'une recherche documentaire.



II. PRÉJUGÉS, STÉRÉOTYPES LIÉS À UN MÉTIER

Et si une fille veut devenir... ? Et si un garçon veut devenir... ?

Option découverte professionnelle en 3^{ème} générale, enseignement de découverte professionnelle en 3^{ème} Prépa Métiers, classes de 4^{ème} SEGPA et 3^{ème} SEGPA.

Objectif pédagogique :

Travailler sur les représentations liées aux métiers, sur la place des femmes dans le monde professionnel ainsi que sur les stéréotypes de genre. Affiner les représentations actuelles et démonter les stéréotypes de genre. S'interroger sur l'égalité homme/femme dans la société, sur les inégalités face à l'accession aux métiers, sur les discriminations liées aux origines sociales ou ethniques.

Domaines d'enseignement concernés :

Enseignements transversaux : Éducation à l'orientation / Sciences humaines et sociales / Enseignement moral et civique / Arts / Lettres et Langues.

Intérêt pédagogique du film :

Le travail féminin mais aussi le travail manuel est souvent mal connu et souvent assimilé à du travail non qualifié. À cela s'ajoute également la méconnaissance d'une histoire, d'une évolution des usages dans la société. Cette méconnaissance est source de nombreux stéréotypes et préjugés qui peuvent entraver les choix d'orientations des élèves.

Dans le film de François Favrat, l'héroïne, Naëlle, est confrontée à de nombreuses situations où elle doit faire face à de tels stéréotypes et préjugés. On comprend également qu'elle a elle-même intégré nombre de ces idées reçues dans son univers mental ce qui n'est pas sans conséquences sur l'image qu'elle a d'elle-même et donc sur les choix qu'elle est amenée à faire concernant son avenir, notamment professionnel.

Les stéréotypes sont encore tellement intégrés et prégnants dans la société d'aujourd'hui, que bien souvent, courage et soutien sont nécessaires pour oser les dépasser. Il est donc intéressant d'explorer l'idée qu'oser apporte de la satisfaction, une certaine fierté, malgré les difficultés rencontrées.

C'est un des messages que peut faire passer le film COMPAGNONS .



Stéréotype de genre

Dès le plus jeune âge, les filles et les garçons font l'apprentissage de la féminité et de la masculinité (caractéristiques et qualités attribuées socialement et culturellement aux femmes et aux hommes). Par les interactions en famille ou à l'école, avec les adultes et avec les autres jeunes, l'enfant intègre progressivement ce que l'on appelle les rôles sociaux liés à son sexe : les comportements, les tenues vestimentaires et les discussions dépendent de normes qui sont propres à la société dans laquelle nous vivons. Par les réactions de notre entourage, nous sentons bien quels sont les comportements à adopter, ceux qui correspondent à ce que l'on nomme les rôles sociaux. À l'inverse, nous apprenons également à repérer les attitudes qui ne conviennent pas, et notre entourage peut nous dissuader de les manifester.

Ces rôles s'installent par habitude, ils ne sont pas justifiés.

Les catalogues de jouets par exemple entretiennent ces rôles sociaux en proposant exclusivement aux petites filles les poupées, aspirateurs, tables à repasser et aux garçons les jeux de construction, jeux stratégiques et personnages héroïques. Les publicités véhiculent aussi des stéréotypes et des assignations à des rôles sociaux. On y retrouve souvent une image des femmes négative : soumission, infériorité, passivité.

Les stéréotypes sont des croyances partagées qui concernent des caractéristiques personnelles, des traits de personnalité ou des comportements d'un groupe de personnes (Leyens, Yzerbyt & Schadrin, 1996). Par exemple : penser que les filles sont [toutes] coquettes et que les garçons aiment [tous] le football.

Les stéréotypes sont tout à fait naturels et nous permettent d'avoir une vision simplifiée de la réalité. Si certains stéréotypes sont « inoffensifs », d'autres engendrent des inégalités et doivent donc être neutralisés. Par exemple, le fait de penser que les Italiens ne mangent que des pâtes et des pizzas est un stéréotype. Mais il n'y a pas d'effet négatif sur la communauté italienne. En revanche, le fait de penser que les filles ne s'intéressent qu'à leur apparence produit des effets négatifs. Elles ne sont par conséquent pas encouragées à l'apprentissage de notions techniques ni à l'initiation à des jeux de logique. Ainsi, les filles passent à côté d'un certain nombre d'enseignements utiles au quotidien.

C'est une situation inégalitaire.

En communication, le vocabulaire et les images doivent être le reflet de la société. Pourtant, dans la presse, on voit trois fois plus d'hommes que de femmes en photo. Au cinéma, les femmes et les hommes ne sont pas présentés dans les mêmes rôles, ce qui a pour conséquence une invisibilité des femmes ou leur présence dans un environnement très stéréotypé et dévalorisant. Communiquer par défaut au masculin renforce les stéréotypes de genre. Par exemple, les femmes se sentent exclues par une fiche de poste rédigée au masculin. Rédiger de manière neutre traduit la volonté d'accompagner une évolution sociale marquée par l'accès des femmes à des métiers, à des responsabilités, à des positions hiérarchiques et à une existence égalitaire. Il est essentiel d'intégrer cette dimension dans la rédaction des noms de métiers. Ces derniers existent au féminin et au masculin, il n'y a pas de raison de rendre les femmes invisibles.

Source : ONISEP

Éléments de langage

Préjugé : jugement sur quelqu'un, quelque chose, qui est formé à l'avance selon certains critères personnels et qui oriente en bien ou en mal les dispositions d'esprit à l'égard de cette personne (...)

Stéréotype : expression ou opinion toute faite, sans aucune originalité, cliché.

Sexisme : attitude discriminatoire fondée sur le sexe.

Discrimination : Fait de distinguer et de traiter différemment (le plus souvent plus mal) quelqu'un ou un groupe par rapport au reste de la collectivité ou par rapport à une autre personne. Le sexisme est une discrimination fondée sur le sexe. Discrimination raciale.

Source : <https://www.larousse.fr>



La place des femmes dans le monde du travail est un enjeu primordial puisque c'est par le travail que les femmes gagnent leur autonomie financière, l'un des piliers de l'égalité. De réelles avancées ont été enregistrées dans les années 1970 et 1980, des lois ont été votées, mais les inégalités professionnelles entre les femmes et les hommes perdurent. Le monde du travail est au coeur de l'organisation de la société et on y retrouve les mêmes ségrégations qui s'appuient sur les rôles prédéterminés assignés aux femmes comme aux hommes. La division du travail selon les genres adopte les mêmes contours que ceux de la famille. Les femmes, au nom de leurs qualités « naturelles », y sont assignées à des métiers qui valorisent ces fameuses qualités. Ainsi, 48 % des femmes occupant un emploi sont concentrées dans quatre secteurs d'activité sur les vingt-quatre que compte le pays : la santé et les services sociaux, l'éducation, l'administration publique et le commerce de détail. De plus, la dimension technique des métiers dits féminins est soigneusement niée et ils sont maintenus au bas de l'échelle [...] Salaires inégaux - toujours un quart en moins -, temps partiels importants et le plus souvent imposés, précarité d'emploi, ségrégation professionnelle, dévalorisation des emplois à prédominance féminine... l'inventaire des inégalités reste impressionnant.

Source : *Révolutionner les rapports de classes et de genre*, Laurence Cohen.

Activité 1 :

Lors de la visite de la maison des Compagnons, Hélène raconte son parcours chez les Compagnons : « *Les Compagnons, je suis tombée dedans quand j'étais petite. Mon père était prévôt ici [...] Quand je me formais en peinture avec lui, je faisais tout pour lui prouver qu'une fille pouvait avoir le même niveau. Mais, même en étant parmi les meilleurs, une fille ne pouvait pas entrer chez les Compagnons [...] Le 11 mai 2004, l'association a voté l'admission des femmes. Ça a été un sacré truc. Et les plus réacs n'étaient pas les plus vieux* ».

Questions :

1/ À votre avis, à quelles difficultés s'est heurtée Hélène lorsqu'elle a voulu entrer chez les Compagnons ? Trouvez-vous ces obstacles justifiés ? Pourquoi ?

2/ À votre avis, pourquoi le métier de peintre serait-il plus un métier d'homme que de femme ? Identifiez des stéréotypes de genre liés à ce métier. Vous semblent-ils justifiés ?

3/ Qu'est ce qui a changé chez les Compagnons depuis 2004 ? Essayez de trouver une explication possible à ce changement.

Hélène essaie de convaincre Paul de prendre Naëlle comme apprentie. Paul est réticent. Il déclare : «là on bosse sur un chantier compliqué, sanglés à 15 mètres du sol [...] Juste, on n'est pas fait pareil physiquement».

Questions :

- 1/ Sur quels stéréotypes de genre s'appuie Paul pour justifier ses réticences à accueillir Naëlle dans son atelier ?
- 2/ Pensez-vous que les femmes ne sont pas qualifiées pour exercer des métiers «physiques» ou dangereux ? Argumentez.

À l'atelier, Naëlle se heurte aux attitudes et réflexions sexistes d'un de ses Compagnons, Serge. Pour lui expliquer la découpe du verre, Serge pose ses mains sur les hanches de Naëlle puis la positionne face à la table. En aparté, il lui glisse : «Je ne sais pas si c'est bien un travail de gonzesse ici, mais bon, paraît que je suis un gros ringard».

Questions :

- 1/ À votre avis, pourquoi Serge pense que le métier de vitrailliste ne peut être exercé par une fille ?
- 2/ Comment jugez-vous l'attitude physique de Serge vis-à-vis de Naëlle ?
- 3/ À votre avis, existe-t-il un lien entre l'attitude physique de Serge et les stéréotypes de genre qu'il a pu développer concernant le métier d'artisan vitrailliste ?

Toujours dans l'atelier, Naëlle s'essaie à la découpe du verre, en présence de son maître d'apprentissage, Paul. Elle trouve la tâche difficile. Paul lui glisse : «tu es en période d'essai, tu as le temps de voir... Et les métiers de bouche, ça ne te tente pas ? Pâtisserie, cuisinier, on a plein de filles qui font ça, tu sais ?».

Questions :

- 1/ À votre avis, pourquoi dans l'esprit de Paul, les métiers de bouches sembleraient plus adaptés à Naëlle ?
- 2/ Quels stéréotypes met-il en avant avec cette réflexion ?

Naëlle tente d'aider ses camarades à déplacer une lourde caisse remplie de précieux vitraux. Paul s'emporte et intime l'ordre à Naëlle de reposer la caisse. Serge en profite pour placer une blague sexiste : «Dieu a fait deux erreurs en créant le monde. Une, il a créé la femme, deux, il lui a donné la parole ! Et pourquoi Dieu a créé l'homme avant la Femme ? Pour que l'Homme puisse au moins en placer une !

Questions :

- 1/ Analysez l'attitude de Paul.
- 2/ Analysez la réaction de Serge. Comment peut-on qualifier cette blague ?
- 3/ Peut-on faire un lien entre attitude sexiste et stéréotype de genre ?



Pour aller plus loin :

S'appuyer sur l'exemple de Naëlle et de son parcours pour élaborer un court argumentaire montrant l'inanité de ces stéréotypes.

Activité 2 :

Les élèves travaillent sur les compétences que l'on assigne tantôt aux hommes et tantôt aux femmes et qui ont des conséquences sur les choix des filles et des garçons en matière de projet d'orientation. L'objectif est donc pour les élèves de repérer les stéréotypes de genre à travers plusieurs études de cas (source ONISEP) afin d'initier un débat en classe.

Étude de cas 1 :

Karim a 15 ans, il est en 3^{ème}. Depuis 2 ans, suite à une visite dans une crèche, il imagine très bien, plus tard, exercer un métier dans le domaine de la puériculture (le soin aux enfants). Ses parents ne l'encouragent pas dans cette voie. Ils disent que ce n'est pas un métier pour un garçon.

1/ Selon vous, pourquoi la puériculture est considérée comme un métier de fille ?

2/ Cherchez les arguments que Karim pourrait donner pour justifier son choix.

Étude de cas 2 :

Sarah est en 3^{ème}. Elle a un parrain qui tient un garage. Depuis qu'elle est toute petite, elle rêve de faire de la mécanique auto. Dans sa classe, certains camarades se moquent d'elle : une fille la traite de garçon manqué, un garçon lui dit qu'elle ne réussira jamais.

1/ Pensez-vous, comme Sarah, que d'autres filles peuvent être intéressées par le secteur de la mécanique ?

2/ Trouvez les arguments que Sarah pourrait donner aux garçons, aux filles et à ses parents pour montrer qu'elle a autant de chances qu'un garçon de réussir dans ce métier.

Étude de cas 3 :

Manon a 15 ans, elle est en 3^{ème}. Elle souhaite être pilote de ligne. Son père l'encourage dans cette voie. Sa mère la décourage, prétextant que ce n'est pas un métier où les filles sont nombreuses et que, si plus tard elle veut avoir des enfants, ce métier peut représenter une difficulté.

- 1/ Comment expliquez-vous les réactions différentes de son père et de sa mère ?
- 2/ Que peut-on conseiller à Manon pour l'encourager à persister dans cette voie ?

Étude de cas 4 :

Martin est titulaire d'un bac pro commercialisation et services en restauration. En recherche d'emploi depuis plus de 6 mois, après l'obtention de son diplôme, il annonce à ses parents son intention de partir en mission humanitaire en Mauritanie pour 10 mois.

- 1/ Selon vous, quelle pourrait être la réaction de ses parents ?
- 2/ Trouvez les arguments que Martin peut mettre en avant pour « défendre » sa position.
- 3/ Si Martin avait une soeur dans la même situation, pensez-vous que la réaction des parents serait identique ? Justifiez votre réponse.

Pour aller plus loin

- 1/ Demander aux élèves de donner à l'oral les raisons pour lesquelles certains métiers sont exercés majoritairement par des femmes, d'autres par des hommes et d'autres sont mixtes.
- 2/ Citer des métiers dans lesquels la répartition des femmes et des hommes est inégale, donner des arguments pour expliquer cela.
- 3/ Demander aux élèves si dans leur entourage, ils connaissent des filles ou des garçons qui acceptent ces différences de traitement ?
- 4/ Y a-t-il des élèves qui se révoltent contre ces différences ?
- 5/ Donner une liste de noms de métiers aux élèves. Leur demander de former le féminin de ces noms ou inversement.
- 6/ Demander ensuite aux élèves de se rendre sur le site de l'ONISEP pour faire une recherche documentaire sur ces métiers (on pourra particulièrement utiliser la rubrique « les métiers animés » du site - <https://www.onisep.fr/Les-metiers-animes>).
- 7/ Ces métiers sont-ils réellement réservés aux hommes/femmes ? Si non, pourquoi ?

III. MÉTIERS MANUELS / MÉTIERS INTELLECTUELS

«C'est un intellectuel»... «Il est manuel»... De tout temps, le travail manuel a été opposé au travail intellectuel. Il est intéressant de constater que la classification des métiers dans ces deux grands ensembles est perméable et a beaucoup évolué selon les époques.

Qui de ces deux travailleurs est le plus «manuel» : le neurochirurgien ou le plombier ? Au XVIII^{ème} siècle, à l'époque de la rédaction de leur Encyclopédie, Diderot et d'Alembert distinguaient deux types de métiers : ceux dont l'objet est extérieur et matériel, réunis sous l'appellation d'«Arts mécaniques» (métiers manuels) et ceux dont l'objet est constitué de représentations relevant des «Arts libéraux» (métiers intellectuels). Ainsi, selon ces philosophes, le plombier au même titre que le chirurgien ou l'artiste peintre seraient entrés dans la catégorie de «travailleurs manuels». Il en va tout autrement aujourd'hui concernant les deux derniers démontrant ainsi la porosité de ces deux grands ensembles en fonction des époques.

La reconnaissance du travail manuel par rapport au travail intellectuel peut aussi varier selon les lieux. Dans la tradition protestante, un bon chrétien emploie dans l'exercice d'un métier les dons que Dieu lui a accordés. Il n'existe pas de travail inutile ou sot : l'essentiel est de bien faire. Dans les pays catholiques, la distinction entre ceux qui lisent et parlent le latin, donc capables d'élever leur esprit, et les autres, qualifiés de «bêtes brutes», reste longtemps prégnante. Pas étonnant alors qu'aujourd'hui, on vante régulièrement la Suisse ou l'Allemagne pour leur approche de l'apprentissage et de la filière technique, tandis qu'en France, ces filières ont longtemps été considérées comme des voies sans issue.

Une constante néanmoins, la valorisation accordée, à travers les siècles, au travail intellectuel. À l'inverse, «être manuel» est une notion vague bénéficiant malheureusement trop peu souvent de considération : «la qualification de manuel n'est en définitive que le reflet d'une hiérarchie sociale» écrivait Paul Valéry dans ses *Propos sur l'intelligence*. Cette piètre considération pour le travail manuel est ancrée dans notre imaginaire commun depuis des siècles ; selon le mythe de la création de l'homme raconté par Platon, les «arts mécaniques» n'étaient déjà que des arts de «survie».

Mais aujourd'hui, nous assistons en France depuis une dizaine d'années à un nouveau paradoxe : un travail manuel encore trop peu valorisé et à l'inverse, dans les grandes villes, une poignée de jeunes cadres à la recherche de «sens» qui, après une première expérience dans le secteur tertiaire, s'orientent vers des métiers plus manuels vantant ainsi les mérites de l'artisanat et de l'agriculture...

Source : Recension du livre de Laurence Décreau «*Tempêtes sur les représentations du travail*», Observatoire de la Compétence Métier (OCM)

Activité 1 :

Dans le film, Hélène propose à Naëlle de participer à une sortie organisée à la maison des Compagnons. Le but : faire découvrir aux jeunes en stage de réinsertion de nouveaux métiers. Naëlle est réticente : « De nouveaux métiers ? Comme repeindre des apparts pourris ?! » Hélène : « Le travail manuel, c'est pas que pour les nuls, tu sais. Les mains aussi peuvent être intelligentes. »

Questions :

1/ En quoi le travail de Naëlle au sein de l'atelier de vitrailliste peut-il être considéré comme un travail manuel ?

2/ Relever les caractéristiques qui le ferait classer comme travail manuel (travail direct sur la matière, utilisation d'outils spécifiques, travail en atelier, travail sur un chantier, pénibilité de certaines tâches, règles de sécurités strictes à observer, ...).

3/ En quoi le travail de Naëlle relève-t-il du travail intellectuel (créativité, sens artistique, compétences techniques pointues, ...)?

4/ Est-il alors possible d'opposer distinctement travail manuel et travail intellectuel ? Argumentez.

Activité 2 :

Ebénistes, maçons, aides à domicile, couturières ou charpentiers sont autant de métiers plébiscités par ces « self-patrons ». Vous n'avez pas pu passer à travers ces articles de magazine ou ces reportages télévisés qui relatent la reconversion d'anciens cadres* : la presse en a fait un nouveau marronnier et nous ressort chaque année les exemples de ces nouveaux travailleurs les d'élaborer des stratégies abstraites sur le long terme. Ce qu'ils décrivent le plus ? L'envie de créer quelque chose d'utile : « une thèse ne produit pas de concret. Or, produire quelque chose apporte une joie intense », raconte Jennifer, ex doctorante, tout juste diplômée d'un CAP et d'un Bac Pro ébénisterie.

Ils lâchent tout pour reprendre des études et monter leur petit commerce, leur ferme, leur atelier, leur boutique, leur épicerie... Passionnés, ils ne comptent pas leurs heures, qu'ils ne voient plus passer de toute façon. Pourtant ces métiers (manuels) peinent à se défaire des images négatives qui depuis longtemps en font une voie d'orientation par défaut pour les plus jeunes.

Source : *Onisep, Elae, Les incorrigibles.fr*

* Cadre : Salarié ayant acquis une formation supérieure et qui exerce en principe une fonction de commandement, de contrôle ou de direction dans une entreprise ou une administration (d'ordre technique, administratif ou commercial) en assumant des responsabilités, et qui bénéficie d'un statut particulier par rapport aux employés et ouvriers, dans de nombreuses conventions collectives. (On distingue usuellement les cadres supérieurs, les cadres moyens et les cadres d'exécution.)

1/ En s'appuyant sur ce qui est relaté dans l'article, qu'est ce qui, à votre avis, justifie la reconversion de nombreux cadres vers des métiers manuels ?

2/ Lister les avantages qu'ils semblent retirer de cette reconversion professionnelle ?

3/ À votre avis qu'est ce qui leur plait le plus dans le travail manuel ?

Malgré la mauvaise réputation des filières pros, j'ai choisi de suivre ma passion, de travailler le bois. Et ce n'est pas pour autant que j'arrêterai d'être «intellectuel» !

Comme à tous les ados, on m'a demandé un jour de faire un choix d'orientation. Celui qui se résume à savoir ce que je veux faire de ma vie. Pour m'aider à prendre cette décision on m'a souvent posé une question : «Tu es plutôt manuel ou intellectuel ? ». La première fois, que j'ai entendu ça, c'était quand j'ai demandé à redoubler, en Quatrième. Je trouve cette question absurde !

La plupart des jeunes répondront intellectuel, car ils ne veulent pas risquer d'être mis dans la case «gros bras sans cerveau». Depuis notre plus jeune âge, on évolue dans un milieu scolaire basé sur des travaux intellectuels. Et non pas manuels. Souvent, le travail manuel se résume à une heure par semaine d'arts plastiques et avec un prof qui parle «histoire de l'art» plutôt que «faire de l'art».

Moi, j'ai préféré répondre «manuel», suivre ma passion pour la création et le travail du bois en quittant donc la voie intellectuelle, idéalisée par tout le monde. Quitte à passer aux yeux de certains pour «un gros bras sans cerveau».

Certains ont arrêté de me parler du jour au lendemain

Mon avantage c'est que ma famille m'a beaucoup soutenu dans mon projet. Mes parents sont tous les deux issus de filières professionnelles et ça ne les a jamais empêchés de réussir dans la vie ! Alors j'ai voulu être comme eux, faire ce que j'aime et être heureux. En commençant une orientation en filière bac pro menuiserie au lycée Saint-Nicolas, à Paris, cette année, j'ai eu quelques surprises, des bonnes mais aussi des mauvaises... Certains regards ont changé, des phrases et des lapsus de certains de mes anciens camarades m'ont inquiété. Le mois dernier, en passant devant mon ancienne école à Meudon, des amis m'ont demandé pourquoi j'avais arrêté l'école ? Sérieusement ? «Arrêté l'école» ?! Après avoir tenté pendant vingt minutes de leur faire comprendre que je n'avais en aucun cas «arrêté l'école», j'ai tenté de leur expliquer ce que je faisais. Sans réaction de leur part si ce n'est des yeux levés au ciel et des «oui, bon, c'est presque pareil», j'ai préféré leur dire que c'était pour ne plus voir leurs têtes d'abrutis bloqués dans leur monde et aveugles à ce qui les entoure. Depuis, on ne se parle plus. D'autres amis ont carrément arrêté de me parler du jour au lendemain, sans raison particulière. Je ne dois plus être assez intellectuel pour les fréquenter.

Je suis un "manulectuel"

Malgré tout, je le vis bien. Tout ça reste futile, car j'ai fait un choix : mon choix ! J'ai choisi d'être les deux, un «manulectuel», une sorte d'ambidextre du parcours scolaire. Car avant de faire un meuble, j'aurai toujours besoin de créer un plan et pour cela, être manuel ne suffit pas.

Lucas, 16 ans, lycéen

Source : *Orientation : Manuel ou intellectuel pourquoi choisir ? | La ZEP`*

Questions :

1/ Expliquez pourquoi, dans son témoignage Lucas se qualifie de « manuctuel ».

2/ Décrivez les stéréotypes et attitudes négatives qu'il a du subir en rapport avec son choix d'orientation.

3/ En quoi pourrait-on considérer l'héroïne du film *COMPAGNONS* comme une « manuctuelle » ?

4/ Quelles attitudes négatives liées à l'opposition manuel / intellectuel doit-elle subir (scène de classe, lorsqu'elle peine à lire le texte et à répondre aux questions posées autour des *Fourberies de Scapin*).

5/ Pourquoi réagit-elle ainsi ? Quelle pourraient en être les conséquences pour la suite de sa formation ?



Activité 3 :

Objectif :

Découvrir un métier en partant dans un premier temps des idées reçues que les élèves ont sur ce métier et confronter leurs représentations à l'information collectée dans le cadre d'une recherche documentaire.

A/ En préambule, expliquer ou rappeler les notions de genre, de stéréotype et de préjugé. Choisir en fonction du nombre d'élèves un certain nombre de métiers qui feront chacun l'objet d'une étude de cas. Pour cela on peut s'appuyer notamment sur les métiers qui sont cités dans le film COMPAGNONS :

Maître verrier/vitrailliste, tailleur de Pierre, peintre en bâtiment, cuisinier, pâtissier, etc

B/ Demander à chaque groupe d'élèves de choisir une de ces professions et de tenter de définir les représentations qui leur viennent spontanément en tête lorsqu'on l'évoque. Définir un porte-parole par groupe qui fera la synthèse devant la classe de ce travail.

C/ Demander aux élèves de faire une recherche documentaire à partir des fiches métiers du site ONISEP sur le cas qu'ils ont choisi et de réfléchir à la manière de mettre à distance les stéréotypes qu'ils auront découvert. Le porte-parole fera une synthèse de ce second travail.

D/ En fin de séance faire une synthèse générale sur les causes de ces inégalités :

- Causes historiques : les inégalités se reproduisent d'elles-mêmes, à la manière d'une tradition.

- Influences sociétales : les centres d'intérêts et qualités censés être genrés sont en fait principalement dus aux attentes de la société (différences des jeux entre les filles et les garçons dès le plus jeune âge, qualités prétendument «féminines» ou «masculines»).

Il convient donc de dépasser tout cela pour ne pas se laisser influencer dans ses choix de formations et de métiers par des représentations genrées.



IV. LA VOIE PROFESSIONNELLE : UNE VOIE D'EXCELLENCE ?



Trouver sa voie professionnelle, oui, mais comment ? Quel métier nous correspond ? Quels sont les freins psychologiques qui nous empêchent d'avancer ? Vers quoi s'orienter ? N'existe-t-il qu'une seule voie royale, celle qui passe par l'enseignement général ?

Le lycée professionnel propose un enseignement en relation avec l'entreprise afin de faire acquérir des compétences et des connaissances générales et professionnelles. Avec les familles de métiers, la réalisation du chef-d'œuvre ou la co-intervention, la transformation de la voie professionnelle, amorcée en 2018, vise à engager les élèves dans des parcours d'excellence, véritables tremplins vers une insertion professionnelle immédiate ou une poursuite d'études réussie.

L'apprentissage c'est-à-dire l'alternance entre enseignement théorique en centre de formation des apprentis (CFA) ou en lycée professionnel et la formation au métier chez l'employeur avec lequel l'apprenti a signé son contrat, est aussi en plein développement.

La transformation de la voie professionnelle porte l'ambition d'un enseignement professionnel français comme voie d'excellence : elle favorise l'adaptation des formations aux mutations des métiers, elle articule plus étroitement formation initiale et continue, innovation et recherche, elle répond aux besoins en compétences des territoires et des entreprises, depuis l'enseignement secondaire jusqu'à l'enseignement professionnel supérieur [...] Articulés autour d'un secteur d'activité d'excellence, les Campus des métiers répondent à un enjeu économique national ou régional, soutenu par la collectivité et les entreprises. Ils comportent une forte dimension internationale.

La présente note de service précise le dispositif des centres d'excellence et les orientations données par le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse (MENJ) relatives à son développement dans un cadre de coopération éducative.

Source : *Voie professionnelle* | Ministère de l'Éducation Nationale de la Jeunesse et des Sports

En France, l'orientation après le collège vers une filière professionnelle peut être vécue comme subie par les élèves et les parents. Les raisons en sont multiples, et reposent sur des préjugés et des idées reçues contre lesquelles, il faut bien l'avouer, l'Education nationale ne contribue pas à défaire l'image négative qu'endure l'apprentissage. L'orientation scolaire choisie par le conseil de classe en 3^{ème} perpétue l'image que l'orientation vers une filière donnant accès à un diplôme général menant aux études supérieures est considéré par les parents comme un signe de réussite permettant de s'élever socialement, alors que la décision d'orienter l'élève en filière professionnelle est présentée comme un constat d'échec scolaire et social. Présentée ainsi l'orientation contribue à incruster l'idée que les voies professionnelles sont des solutions de secours pour les mauvais élèves.

En Europe et en particulier en Allemagne, en Suisse, en Finlande, en Autriche, etc, il en va tout autrement de la conception de l'apprentissage. En Allemagne, 1,5 million de contrats d'apprentissage sont signés par an, il n'y en a que 400 000 en France. En Allemagne le taux de chômage des jeunes est de 8 % contre 24 % chez nous. Dans ces pays 'Européens' entre 30 et 40% des jeunes apprennent un métier par alternance, et 80% d'entre eux trouvent un emploi définitif trois mois après la fin de leur cursus de formation. Dans ces pays l'Apprentissage est considéré comme «une voie d'excellence professionnelle» ses formations sont valorisées socialement et offrent de réelles possibilités d'évolution de carrière. En Allemagne l'apprentissage concerne 45% des jeunes contre seulement 12% en France.

En France les emplois «manuels» ne sont pas valorisés socialement. L'image de la voie de garage perdure, et les métiers manuels continuent de souffrir d'une image dégradée et dévalorisante transmise dans les familles qui inculquent aux enfants que l'accès à la Fac est une preuve de réussite, et de ce fait, ils s'engouffrent dans des filières universitaires surpeuplées et sans issue professionnelle. Le manque d'engagement des jeunes vers les métiers «manuels» est généré par le fait qu'ils ne font que répercuter un inconscient collectif largement propagé au sein même de l'Education nationale qui diffuse inconsciemment une condescendance et un mépris social injustifié pour les métiers manuels.

Source : article publié dans le journal satirique *Le Bourricot*.

La voie professionnelle transformée : qu'est-ce que c'est ?

Domaines d'enseignement concernés :

Enseignements transversaux : Éducation à l'orientation / Découverte professionnelle

Une autre façon d'apprendre :

<https://www.nouvelle-voiepro.fr/Sites-annexes/Voie-professionnelle-2020-2021/Je-vis-ma-voiepro/J-apprends-autrement?id=1094968>

Le dossier de l'Onisep sur la réorganisation du lycée professionnel et de l'apprentissage suite à la réforme de la voie professionnelle :

<https://www.nouvelle-voiepro.fr/Sites-annexes/Voie-professionnelle-2020-2021/Je-m-interroge/Lavoie-professionnelle-transformee?id=1091316>

La voie pro : je veux travailler de mes mains :

<https://www.onisep.fr/Decouvrir-les-metiers/Des-metiers-selon-mes-gouts/Je-veux-travailler-demes-mains>

Un chef-d'œuvre à réaliser :

<https://www.nouvelle-voiepro.fr/Sites-annexes/Voie-professionnelle-2020-2021/Je-m-interroge/Lavoie-professionnelle-transformee/Un-chef-d-oeuvre-a-realiser>

Activité 1 : Analyser la situation de Naëlle au début du film

Dans le film COMPAGNONS, l'héroïne Naëlle, en échec scolaire, accepte sur les conseils d'Hélène de reprendre une formation. Elle va donc préparer un CAP en apprentissage dans une maison des Compagnons du Devoir, alternant travail dans l'atelier de Paul, son maître d'apprentissage, intervention sur un chantier mais aussi enseignements plus généraux dispensés dans ce même établissement de formation. Naëlle s'est donc engagée dans une des formations que propose la voie professionnelle transformée.

- 1) Qu'est ce qui, selon vous, suggère que Naëlle est en échec scolaire au début du film ?
- 2) Quel frein psychologique met-elle en avant pour refuser la proposition d'Hélène de venir visiter la maison des Compagnons ?

B/ Faire le lien entre le parcours de Naëlle et les possibilités offertes par la voie professionnelle

- 1/ Quelle motivation peut pousser Naëlle à s'engager dans un cursus de formation en alternance chez les Compagnons du Devoir ?
- 2/ Quel diplôme peut-elle obtenir à la fin de sa formation ?
- 3/ Dans la voie choisie par Naëlle, étudie-t-on seulement des matières professionnelles ?
- 4/ Naëlle aurait-elle pu suivre une formation analogue en lycée professionnel ? Expliquez les différences entre les deux voies offertes par la voie professionnelle, l'apprentissage et le cursus suivi au sein d'un lycée professionnel.
- 5/ La formation que suit Naëlle est-elle rémunérée ?
- 6/ Quel chef-d'œuvre Naëlle décide-t-elle de réaliser pour l'obtention de son diplôme ?

V. DÉCOUVRIR L'APPRENTISSAGE À TRAVERS L'EXEMPLE DES COMPAGNONS DU DEVOIR

Objectif de la séquence :

Les élèves en apprennent plus sur le dispositif d'alternance en s'appuyant sur l'exemple du dispositif suivi dans le film par l'héroïne chez les Compagnons du Devoir. Ils commencent la séance en découvrant ce qu'est l'apprentissage puis ils explorent les formations qu'il est possible de suivre en alternance, les métiers qu'ils peuvent apprendre ainsi que les spécificités de la vie au sein des Compagnons du Devoir. Ils terminent la séance en testant leurs connaissances grâce à un quizz sur l'apprentissage.

Quiz : Découvrir l'enseignement professionnel :

<https://www.onisep.fr/Cap-vers-l-emploi/Alternance/Quiz-Decouvrir-l-enseignementprofessionnel>

Quiz spécial apprentissage :

<https://www.onisep.fr/Cap-vers-l-emploi/Alternance/Quiz-special-apprentissage>

FOCUS : L'apprentissage qu'est ce que c'est ?

Le contrat d'apprentissage est un contrat de travail écrit à durée limitée (CDL) ou à durée indéterminée (CDI) entre un salarié et un employeur. Il permet à l'apprenti de suivre une formation en alternance en entreprise sous la responsabilité d'un maître d'apprentissage et dans un établissement de formation (CFA ou lycée professionnel). Comme tout contrat de travail, il est rémunéré.

Sa durée est fixée en fonction du type de profession et du niveau de qualification préparée et peut varier de 6 mois à 3 ans.

L'âge minimum est de 16 ans. Il peut être abaissé à 15 ans si le jeune a atteint cet âge entre la rentrée scolaire et le 31 décembre de l'année civile, et qu'il a terminé son année de 3^{ème}. L'apprentissage repose sur le principe de l'alternance entre enseignement théorique en CFA et enseignement du métier chez l'employeur avec lequel l'apprenti a signé son contrat de travail. Exemple : sur un mois, un apprenti pourra travailler deux semaines dans l'entreprise qui l'emploie, puis étudier deux semaines dans un organisme de formation.

Source: Contrat d'apprentissage | Tout sur l'Apprentissage en 2021 ! (contratdapprentissage.fr)

Sur l'apprentissage : <https://www.compagnons-du-devoir.com/moins-de-25-ans>

<https://www.youtube.com/watch?v=z6u5L381-TY>

1. Définir la notion d'apprentissage

Activité 1 :

1/ Demander aux élèves s'ils avaient déjà entendu parler des Compagnons du Devoir avant le visionnage du film COMPAGNONS.

2/ Diffuser la vidéo de présentation des Compagnons du Devoir «Les Compagnons du Devoir, la confrérie de l'excellence» (3 min 10s).

3/ Essayer de faire émerger collectivement une définition de ce qu'est l'apprentissage.

2. Effectuer des recherches documentaires complémentaires

Aller sur le site web des Compagnons du Devoir : www.compagnons-du-devoir.com et répondre aux questions suivantes :

1/ Quelle motivation peut pousser un collégien à s'engager dans un cursus de formation en alternance chez les Compagnons du Devoir après la 3^{ème} ?

2/ Quel diplôme peut-on obtenir en 2 ou 3 ans après la 3^{ème} ?

Sur le quotidien des apprentis chez les Compagnons du Devoir:

<https://www.compagnons-dudevoir.com/node/38>

1/ Quel est le rythme d'alternance entre l'entreprise et le centre de formation ?

2/ Quelle est la rémunération d'un apprenti ?

3/ Comment sont hébergés les apprentis ?

4/ Que se passe-t-il quand on est malade ?

5/ Quelle est la spécialité des Compagnons du Devoir ?

Sur les formations aux métiers proposés par les Compagnons du Devoir:

<https://formezvousautrement.fr/metiers/>

1/ Combien y-a-t-il de filières ?

2/ Combien y-a-t-il de métiers ?

3/ Est-ce que certains métiers t'intéressent ?

Les élèves peuvent finir la séance en vérifiant leurs connaissances grâce au quizz de l'Onisep spécial apprentissage :

<http://www.onisep.fr/Cap-vers-l-emploi/AlternanceQuiz-special-apprentissage>

VI. DÉCOUVRIR LES MÉTIERS D'ART

DES MÉTIERS DE PASSION : LE CHOIX DE NAËLLE

Objectif de la séquence :

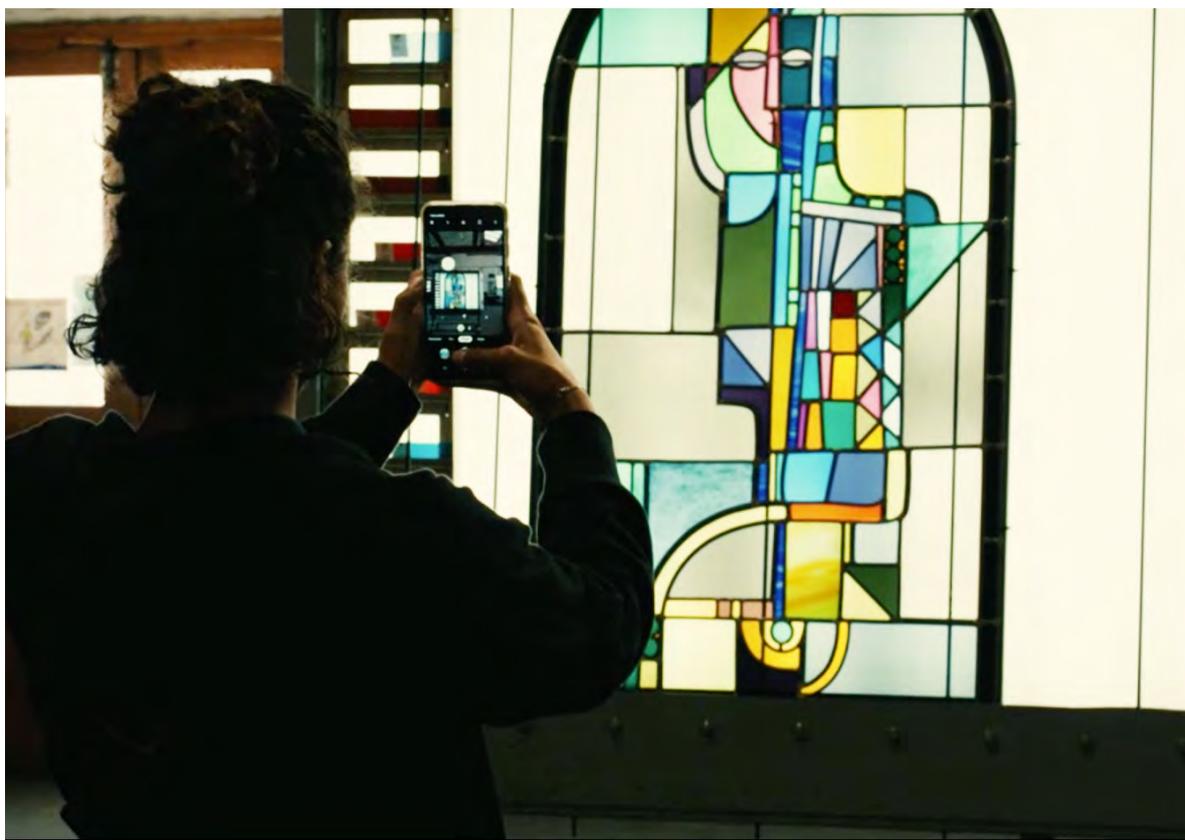
Les élèves découvrent les métiers d'arts. Pour cela, ils peuvent s'appuyer sur l'exploration du site de l'Institut National des Métiers d'Art (INMA). Ils découvrent les 16 domaines qui permettent de regrouper les 281 métiers répertoriés, ceux qui les intéressent et repèrent les différents parcours de formation possibles pour accéder à certains d'entre eux. Ils approfondissent ensuite leurs connaissances de l'un de ces métiers.

Domaines d'enseignement concernés :

Enseignements transversaux : Éducation à l'orientation / Découverte professionnelle / Arts / Lettres et Langues

Activité 1:

Découvrir le secteur d'activité des métiers d'art et mener des recherches documentaires sur le métier de vitrailliste.



Ressources:

Chartres, La Sainte-Chapelle de Paris... Du roman au gothique, l'art du vitrail a connu son âge d'or. Aujourd'hui, le vitrailliste partage son temps entre restauration et création. Il est à la fois artiste et technicien du verre.

En quoi consiste ce métier ?

Qu'il s'agisse d'une reproduction de vitrail du Moyen-Âge, d'une verrière Tiffany ou d'un vitrail abstrait comme ceux de Manessier, les étapes sont toujours les mêmes. Après avoir trouvé le motif de son dessin, le vitrailliste crée une maquette grandeur nature appelée « carton ». Chaque élément de ce modèle est reporté sur des feuilles de verre teintées et découpées au diamant. Provisoirement assemblées, les pièces de verre peuvent être peintes et cuites au four, avant d'être serties dans des rubans de plomb pour le montage définitif. L'artisan effectue alors la pose du vitrail sur le chantier. Un coup de crayon très sûr, un sens de l'harmonie des couleurs et des volumes sont des qualités indispensables. L'histoire religieuse, les symboles... font partie intégrante de la culture du vitrailliste. La création pure ne représente, en général, que 20 % de l'activité des ateliers. C'est essentiellement dans la restauration d'art qu'exercent les vitraillistes.

Témoignage :

« Je m'appelle Claire Babet, je suis maître verrier. La spécificité de cet atelier, c'est d'être très bien placé en restauration conservation. Travailler sur des édifices prestigieux, la cathédrale de Chartres, la cathédrale de Tours, la cathédrale de Bourges, le musée des arts décoratifs, le musée de Cluny et beaucoup d'autres endroits en France. Puis également de développer toujours parallèlement à la restauration, la création contemporaine. On a 5 salariés. Les compétences sont à peu près les mêmes que dans d'autres ateliers, c'est l'organisation peut-être qui change. C'est-à-dire que chez nous les gens sont plus polyvalents, ils peuvent passer assez largement d'une opération à l'autre autant en restauration qu'en création. Il y a énormément de facettes du métier qui me plaisent. Ce que j'aime le plus, c'est justement que ce soit varié. C'est -à-dire qu'on peut à la fois passer beaucoup de temps en peinture, ça j'aime beaucoup. À la fois restaurer des œuvres anciennes et ça c'est extraordinaire. Et puis on a aussi le côté pratique, où on va dans un édifice, où on le découvre, on le fréquente de très près, on fréquente une œuvre de très près donc c'est un métier très beau justement parce que tout est lié et qu'on voit vraiment du début à la fin un édifice, puis une œuvre vivre, se transformer et on voit la finalité. Alors la gestion de l'atelier, y compris la recherche de chantier et tous les suivis de chantier, me prennent à peu près un tiers voir la moitié de tout mon temps. Pour les clients, jusqu'à maintenant on travaillait beaucoup avec l'Etat donc on répondait à tous les appels d'offre qui sortent dans les journaux officiels, on continue à le faire. Et puis on est obligé de développer aussi une recherche de clients privés, donc c'est par contact, par démarchage, par exposition, salon. L'atelier a toujours formé des apprentis. On a embauché Thomas qui travaille en ce moment parce que régulièrement on essaie d'avoir un apprenti qui va travailler avec nous et suivre son cursus. C'est un plus parce qu'on a un jeune à qui on transmet et pour lui, ça lui permet d'avoir un bon démarrage dans son métier pour aller plus loin ensuite. Un jeune attiré vers le métier, le conseil principal, ce serait d'être très motivé, de construire son projet, de savoir où il veut aller et de faire une formation la plus complète possible avant de se lancer dans le métier parce que c'est un métier qu'on n'apprend pas en 6 mois. Même au bout de 2 ans ou 3 ans, on continue toujours à se former en atelier. Il faut vraiment avoir pris un cursus au départ qui donne de très bonnes bases dans le métier pour pouvoir aller le plus loin possible. »

Retranscription de l'ITV présentant le métier de vitrailliste publié sur le site de l'ONISEP

<https://www.onisep.fr/Ressources/Univers-Metier/Metiers/vitrailliste>

1. Définir la notion de métier d'art

Demander aux élèves de tenter de définir collectivement ce qu'est un métier d'art et d'essayer d'en citer quelques-uns en exemple. Reprendre cette notion en la précisant (métiers de production, création, transformation, reconstitution, réparation, restauration du patrimoine) et donner des exemples précis (costumier, bijoutier-joaillier, tailleur de pierre, ébéniste, peintre en décor, verrier à la main, etc).

2. Effectuer des recherches documentaires complémentaires

Aller sur le site de l'institut National des métiers d'art: www.institutmetiersdart.org

Cliquer tout en haut sur "métiers d'art" puis sur "281 métiers".

Demander aux élèves de noter les trois domaines qui les intéressent parmi les 16 proposés, puis, pour chacun des trois domaines qu'ils ont choisis, de noter quels métiers les intéressent. Demander leur ensuite de cliquer sur les fiches métiers qui leur plaisent et de rechercher les formations possibles pour accéder à ces métiers.

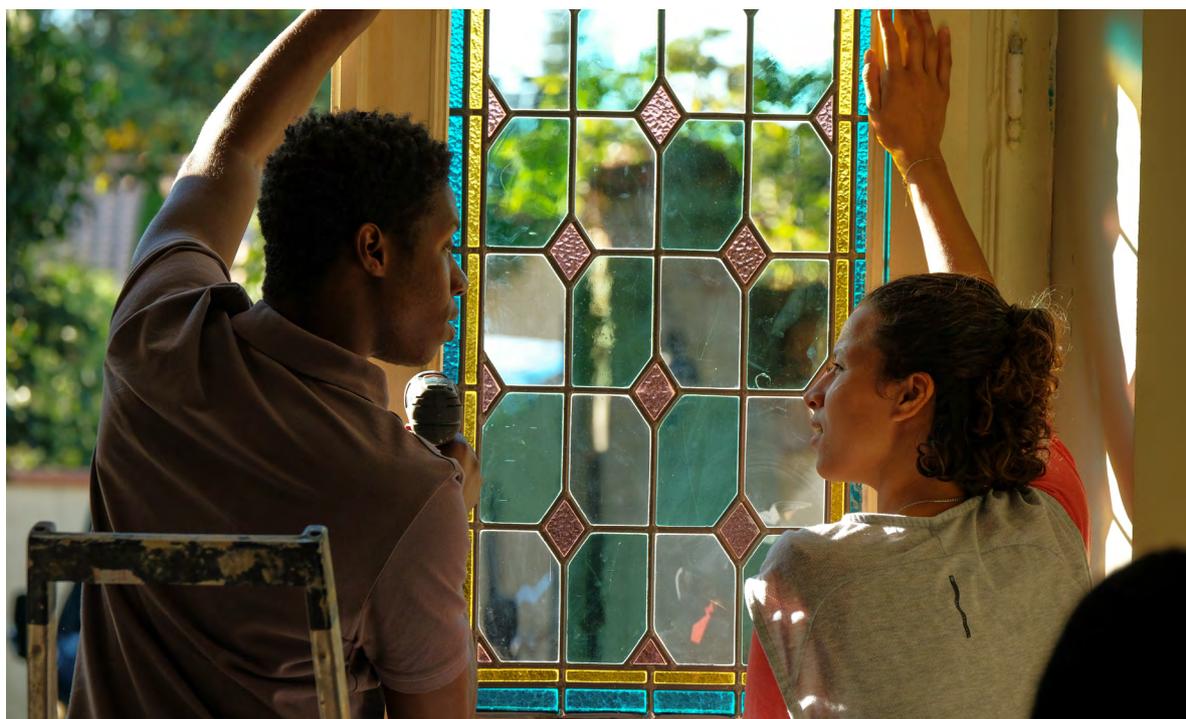
3. Effectuer une recherche plus précise sur le métier de vitrailiste

Aller sur le site de l'ONISEP et consulter la fiche métier qui y est consacrée. Pour obtenir la version longue de la fiche, cliquer sur "+d'infos".

Questions:

- 1/ Quelles sont les missions principales du vitrailiste ?
- 2/ Quelles sont les qualités requises pour exercer ce métier ?
- 3/ Quels sont les lieux d'exercice du métier de vitrailiste ?
- 4/ Quelles formations pour accéder à ce métier ?
- 5/ Quels outils sont nécessaires pour exercer ce métier ?

Pour répondre aux questions, les élèves peuvent aussi s'appuyer sur les informations qu'ils ont glanées lors du visionnage du film COMPAGNONS.



FOCUS

Se former aux métiers d'art : du CAP au DN MADE

Plus de 1 000 établissements permettent de se former à l'un des 281 métiers d'art, en alternant le plus souvent cours à l'école et stages en entreprise.

Dans l'artisanat d'art, une quarantaine de CAP (certificats d'aptitude professionnelle) permettent d'acquérir les connaissances techniques et les bases du métier visé. Ils se préparent, généralement en 2 ans après la classe de 3^{ème}, dans une poignée d'établissements, voire un seul pour certaines spécialités (plumasserie, vannerie, archèterie), ou au contraire dans plusieurs dizaines, par exemple pour l'ébénisterie, la ferronnerie d'art ou les métiers de la mode-vêtement flou.

Après le CAP, il est possible de préparer un BMA (brevet des métiers d'art), dans certaines spécialités, en 2 ans en temps plein ou par la voie de l'apprentissage. Objectif : gagner en technicité et approfondir les gestes au côté d'un professionnel expérimenté. Parmi les nombreuses spécialités proposées : bijouterie-joaillerie, maroquinerie, arts graphiques, etc.

Incontournable pour certains métiers d'art, le bac professionnel AMA (artisanat et métiers d'art) s'appuie sur la pratique professionnelle acquise en stage et le travail sur des projets, mené en atelier. Généralement en 3 ans après la classe de 3^{ème}, il permet d'approfondir sa maîtrise des savoir-faire et de prétendre à davantage de responsabilités. Sept options au choix : communication visuelle plurimédia ; facteur d'orgues organier ; facteur d'orgues tuyautier ; marchandisage visuel ; métiers de l'enseigne et de la signalétique ; tapisserie d'ameublement ; verrerie scientifique et technique.

Enfin, le DN MADE (Diplôme national des métiers d'art et design), en 3 ans après le Bac, a pour objectif de développer l'expérimentation et la créativité, dans une démarche de projet propre au designer et à l'artisan d'art créateur. Les formations de DN MADE en lien avec les métiers d'art sont proposées sous divers mentions : matériaux, objet, ornement, livre, instrument..., enrichies de spécialités. Selon les établissements, les spécialités sont rattachées à telle ou telle mention (la céramique par exemple à la mention matériaux ou objet). Outre les lycées professionnels, parfois labellisés lycées d'excellence dans une filière (bois, verrerie), certaines écoles d'art sont particulièrement cotées : Boule, Duperré, Estienne, Ensaama...

Source : Onisep

VII. METTRE EN RELATION MÉTIER ET COMPÉTENCE

1/ De la passion du graff au métier de vitrailliste : quelles compétences peut-on développer à la fois à travers une passion et un métier ?

Objectif de la séquence :

Les élèves découvrent la notion de compétence et se rendent compte qu'il est possible d'en développer en toutes circonstances tout au long de leur vie. À travers le film, ils découvrent le parcours fictif de Naëlle et font le lien entre son futur métier et sa passion. Ils effectuent ensuite des recherches documentaires pour approfondir les compétences qui y sont liées. En fin de séance, ils réfléchissent à leur projet personnel, aux compétences qu'ils développent avec leurs passions et celles attendues dans les métiers désirés.

Ressource : la notion de compétence : une notion capitale pour l'orientation

Les compétences sont l'ensemble des savoirs*, des savoir-faire* et des savoir-être* mis en œuvre pour réaliser des actions ou des tâches dans un contexte donné. Les compétences s'acquièrent dans tous les cadres de vie : durant des études, des activités sportives, culturelles ou familiales, lors de stages ou de voyage par exemple. Nous développons des compétences tout au long de notre vie, dans toutes les situations que nous vivons. Certaines compétences sont transférables d'une situation à l'autre, même si on ne s'en rend pas toujours compte. Par exemple, lorsqu'on pratique un sport collectif, on développe l'esprit d'équipe qui est également une compétence que l'on retrouve dans le champ professionnel lorsqu'on travaille avec des collègues. Si on joue aux jeux vidéo, on développe notre concentration qui est aussi utilisée quand on fait ses devoirs ou quand on résout un problème de la vie quotidienne.

Lexique :

Un savoir : connaissance acquise par l'apprentissage ou l'expérience. Par exemple : je connais... (une langue étrangère, un logiciel ou un langage informatique, les règles du basket ...)

Un savoir-faire : expérience pratique qui témoigne de la maîtrise technique. Par exemple : je sais faire... (m'exprimer en public, concevoir un programme informatique, faire une recherche documentaire, rédiger un argumentaire...)

Un savoir-être : façon d'être, lié à l'attitude ou aux valeurs. Par exemple : je suis... (curieux, autonome ...)

Source: Onisep

Activité 1 :

Analyse du personnage de Naëlle

1/ Quelle est la passion de Naëlle qu'elle exerce quand elle a du temps libre ?

2/ En quoi consiste-t-elle ?

3/ Quelles compétences professionnelles Naëlle développe-t-elle grâce à sa passion ?

Activité 2 :

Effectuer des recherches documentaires complémentaires

Mettre en perspective les compétences acquises par Naëlle grâce à sa passion et celles exigées par l'exercice de son futur métier. Pour cela, aller sur le site Onisep.fr. En haut à droite de la fiche métier vitrailliste, cliquer sur "+d'infos", rester sur la rubrique "Le métier" et descendre jusqu'à la rubrique "Les compétences requises".

- 1/ Recherchez les qualités et compétences associées au métier de vitrailliste.
- 2/ Recherchez les qualités et compétences associées à la passion de Naëlle qui lui sont utiles dans sa future carrière.
- 3/ Le futur métier de Naëlle vous plait-il ? Pourquoi ?
- 4/ Appréciez-vous la passion de Naëlle décrite dans le film ? Pourquoi ?
- 5/ En vous appuyant sur les compétences listées pour décrire le futur métier de Naëlle, quelles autres passions pourraient selon vous correspondre au métier de vitrailliste ?

Activité 3 :

Faire le lien entre son projet d'orientation et ses passions

- 1/ Et vous ? Quelles sont vos passions ?
- 2/ Listez les qualités et les compétences qui peuvent y être associées.
- 3/ Quels sont les métiers que vous aimeriez exercer ?
- 4/ Choisissez-en un parmi ceux que vous venez de citer et recherchez sur onisep.fr les qualités et les compétences associées.
- 5/ Pensez-vous que l'une de vos passions puissent être associée au métier qui vous plaît ? Pour quelles raisons ?





ASSOCIATION « L'OUTIL EN MAIN » : PARTENAIRE DU FILM



L'Outil en Main
France

Comment faire découvrir les métiers manuels aux jeunes ?

Les associations «L'Outil en Main» permettent aux jeunes de découvrir les métiers manuels, de l'artisanat et du patrimoine. Ce sont des bénévoles, le plus souvent à la retraite, qui les initient avec de vrais outils dans de vrais ateliers. Ces ateliers hebdomadaires ont pour but de valoriser les savoir-faire manuels auprès des jeunes dans le cadre d'une activité de loisir extrascolaire et en s'appuyant sur la transmission intergénérationnelle.

Accompagner les jeunes dans la découverte des métiers : la transmission intergénérationnelle



Le film COMPAGNONS met en avant la transmission et le partage pour accompagner les jeunes dans leurs parcours d'orientation. Les associations «L'Outil en Main» s'appuient également sur l'engagement de bénévoles seniors pour tisser un lien entre leurs expériences et le parcours des jeunes.

En 2022, 235 associations «L'Outil en Main» sont actives dans 68 départements, pour accueillir chaque semaine 3 500 jeunes à partir de 9 ans. Plus de 5 000 bénévoles sont engagés dans ces associations pour partager leurs savoir-faire avec les jeunes, dont un grand nombre de Compagnons à la retraite. Depuis presque 30 ans, ces ateliers sont un lieu d'échange entre jeunes et seniors pour valoriser tous les métiers manuels : plus d'une centaine de métiers sont proposés à l'échelle nationale.

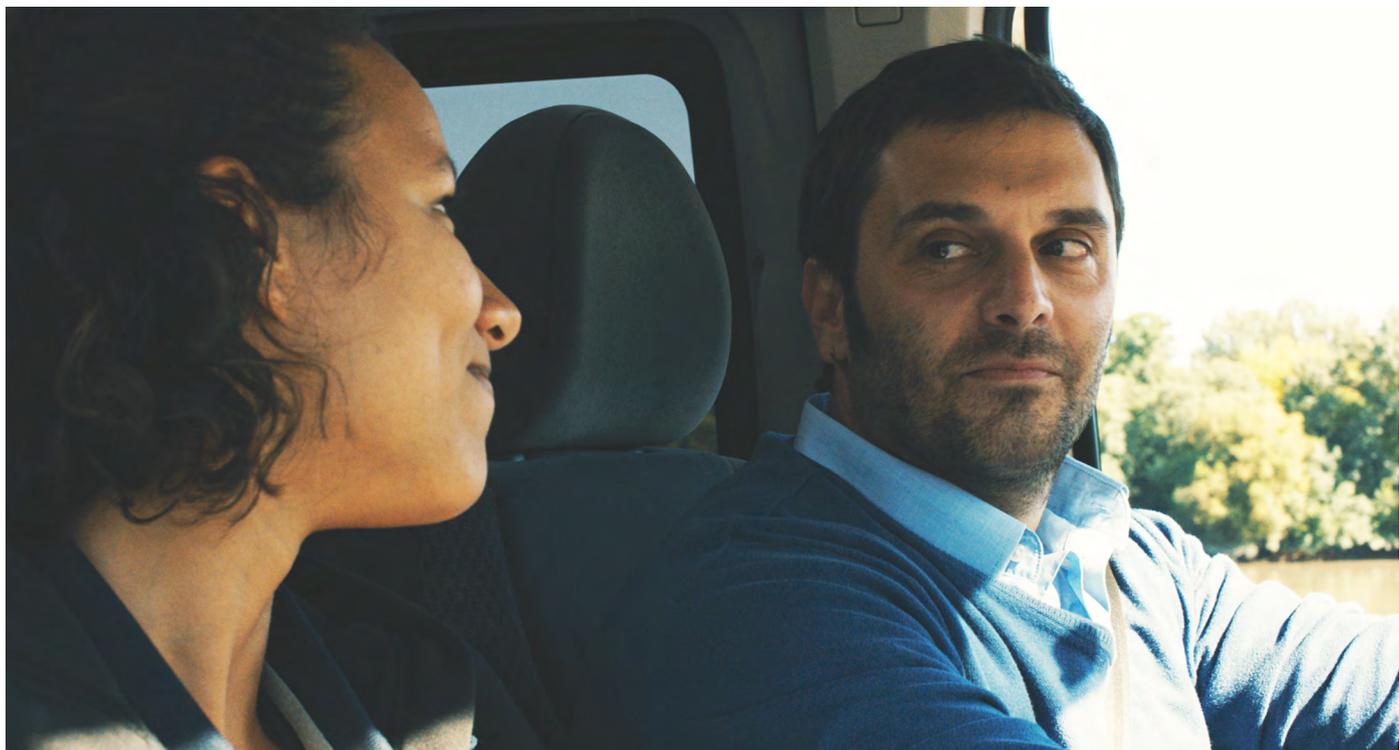
Connaître les métiers pour favoriser une orientation choisie.

Comme dans le film COMPAGNONS mais en amont de l'orientation professionnelle et hors d'un cadre de formation, les jeunes fabriquent une œuvre simple de leurs propres mains sous la supervision des bénévoles. Ils utilisent les outils, découvrent les gestes et les matières en développant leur dextérité. Les jeunes sont inscrits pour un an et changent de métiers tous les mois, pour avoir découvert à la fin de l'année tous les métiers proposés dans l'atelier (1 bénévole pour 1 ou 2 jeunes).

La transmission et le lien intergénérationnel dans les ateliers «L'Outil en Main» permet aux jeunes, en dehors du cadre scolaire et de leur cadre familial, de se familiariser à un autre monde qu'ils peuvent ne pas connaître. C'est aussi l'occasion de faire partie d'un groupe jeunes/seniors pendant une ou deux années, grâce auquel les jeunes peuvent s'épanouir.

Pour nombre de jeunes, cette initiation leur permet de découvrir «l'intelligence de la main», parfois leurs talents. Pour tous, il s'agit de mettre en pratique des apprentissages théoriques en continuité de l'école : géométrie pour la découpe du bois, calculs pour le dessin, bases de physique pour l'électricité etc. Certains, des années plus tard, choisissent la voie de l'apprentissage et embrassent une carrière professionnelle manuelle ou artisanale en ayant déjà une idée concrète du métier.

www.loutilenmain.fr



AUTEURS

Emmanuelle Vernadakis
professeure de français, histoire-géographie

Clément Fonquernie
professeur documentaliste

POUR ORGANISER UNE PROJECTION POUR VOS ÉLÈVES

1. Contactez la salle de cinéma la plus proche de votre établissement - si vous n'avez pas le contact n'hésitez pas à nous le demander à cette adresse : programmation@wildbunch.eu
2. Demandez au responsable de la salle les modalités pour organiser une séance scolaire : tarifs, disponibilités de la salle...
3. Toutes les salles de cinéma peuvent organiser une projection en amont ou après la sortie du film le 2 mars.

Dossier pédagogique conçu par **APPROCHES**

D'APRÈS PHOTOS STÉPHANIE BRANCHU / ARNAUD BORREL. LOGO : VIRGINIE ANDRIEU

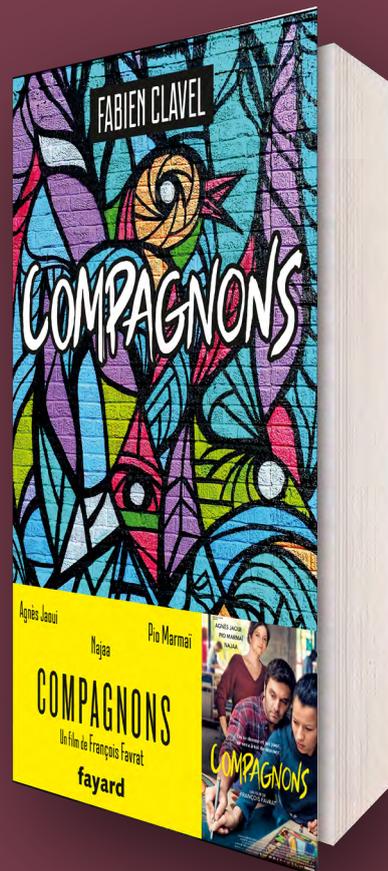
wild bunch

SOYOUZ FILMS

NOVÉLISATION DU FILM

«On te donne et un jour, ce sera à toi de donner...»

COMPAGNONS est la novélisation du film du même nom de François Favrat (Boomerang, 2015) avec des acteurs de choix : **Agnès Jaoui, Pio Marmai et Najaa**. La Maison des Compagnons de Loire-Atlantique à Nantes, où se passe l'histoire, a servi de décor au film.



Synopsis

Pour Naëlle, le vie n'est qu'une suite de galères. À presque 18 ans, elle qui ne rêve que de street art (nombre de ses œuvres ornent les toits de sa banlieue), se retrouve contrainte à travailler avec d'autres jeunes sur un chantier de réinsertion. C'est sa dernière chance pour éviter d'être séparée de ses proches. Touchée par la jeune fille, Hélène, la responsable du chantier, lui présente un jour la maison des compagnons de Nantes, un monde de traditions qui prône l'excellence artisanale et la transmission entre générations.

Aux côtés de Paul, Compagnon vitrailliste qui accepte de la prendre en formation dans son atelier, Naëlle découvre un univers aux codes bien différents du sien qui, malgré les difficultés, pourrait donner un nouveau sens à sa vie. Saura-t-elle prendre la main qu'on lui tend ?